

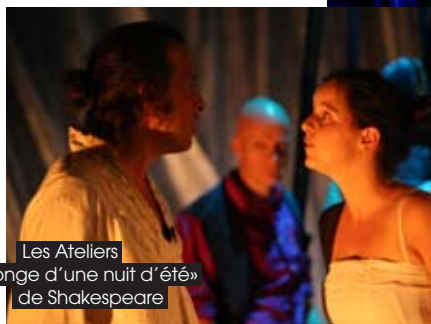
Le THÉÂTRE ALIZÉ: LA PASSION DE LA CRÉATION COMME CREDO

Si la compagnie Alizé-Théâtre existe à Sion depuis 1989, le théâtre Alizé, non subventionné, a été construit en 2010 au cœur d'une halle industrielle non loin des berges du Rhône. Il est né d'une volonté d'indépendance et d'une envie de créer librement. La Loterie Romande soutient la compagnie à travers certaines de ses créations. Par Hélène Cassagnol



Françoise Gugger,
directrice du festival

«Nous cherchions un espace de travail pour nos créations et nos ateliers de formation. Nous avons monté ce lieu en deux mois, en concevant tout nous-mêmes, des plans à l'aménagement intérieur, avec l'aide de nombreux amis. Avoir notre théâtre nous permet d'imaginer n'importe quel spectacle, de nous donner le temps de la création, en moyenne trois par semestre, et d'accueillir des troupes qui peinent à trouver des lieux d'accueil. Nous pouvons aussi allier formation et création à travers les Ateliers, qui présentent chaque année en juin un spectacle abouti. L'Atelier Envol, lui, a été créé pour donner la possibilité aux élèves avancés, pour certains comédiens confirmés, de travailler de manière professionnelle. C'est très exigeant pour nous tous, au niveau du rythme de travail et de l'implication mais quel enrichissement! Le théâtre sert à communiquer autrement. J'apprends à mes élèves non pas à imposer un texte mais à laisser surgir leurs sentiments profonds, à lâcher prise. Cela oblige à chercher sa propre vérité, à être sincère. On ne peut jouer que soi-même, projeté dans une autre vie. Il



faut oublier cette envie de bien dire un texte, il faut le vivre. D'autre part, un spectacle doit poser des questions, pas donner des réponses. Il faut laisser une liberté au public pour qu'il s'approprie ce qu'il voit et qu'il interagisse. On a ensuite un plaisir incroyable à partager nos émotions.»

Alexandre Werner,
directeur technique

«Dans ma famille, on n'avait pas de tradition théâtrale. Il y a 15 ans, j'ai commencé à prendre des cours avec Françoise et ça a été une découverte formidable. J'en avais envie depuis longtemps, mais je n'osais pas. Quand on monte sur scène, on est exposé, mis en danger. Mais il y a une belle

confiance entre les comédiens, des liens très forts qui se tissent. J'ai joué pas mal de pièces avec les Ateliers puis l'Atelier Envol et petit à petit, je me suis investi dans le fonctionnement de la compagnie, puis du théâtre. À la base je suis ingénieur, j'aime ce qui est technique: la régie, le son, la lumière, la construction des décors, l'espace de la scène nous donne une grande liberté d'invention. Comme on recommence à zéro à chaque spectacle, il n'y a pas de routine. À deux, il faut être polyvalent, ne pas compter son temps. Heureusement, nous avons des élèves qui sont attachés à ce lieu et qui participent. Chaque nouvelle production est une aventure humaine. C'est ce qu'on voulait: faire de ce théâtre un lieu de vie, pour tous, public y compris. D'ailleurs, les spectateurs se plaisent à rester dans l'espace café pour échanger avec d'autres et avec les comédiens. Les idées continuent à se partager après le spectacle et ces retours sont très importants. Ça nous permet de nous remettre en question en permanence. Le public est au rendez-vous, ce qui nous prouve que le pari fou de créer le Théâtre Alizé valait le coup.» ■

La Loterie Romande distribue l'intégralité de ses bénéfices, près de 205 millions de francs par année, en faveur de projets d'utilité publique dans les domaines de la culture, de l'action sociale, du sport, de la recherche et de l'environnement.



Toutes les informations sur
www.alize-theatre.ch